

descendirent sur ce lévite et sur tout ce qui était à lui, que David, rassuré, fit transporter l'Arche en grande pompe dans sa capitale, et songea dès lors à bâtir, pour l'abriter, un temple magnifique qui fut construit en effet par Salomon son fils.

Chacun sait que l'Arche d'alliance, où Dieu habitait, était la figure de Marie, objet des complaisances du Père éternel, sanctuaire du Saint-Esprit, et où Dieu le Fils a daigné se renfermer pour s'y revêtir de la nature humaine. C'est pourquoi dans ses litanies, l'Eglise donne à cette glorieuse Vierge le titre d'Arche d'alliance. Mais si l'ancienne Arche, qui n'était qu'un coffre de bois doré renfermant les tables de la loi gravée par le doigt de Dieu, attirait tant de bénédictions sur la maison où elle séjournait pendant trois mois, quelles grâces, pensez-vous, quelles faveurs célestes durent descendre sur la bienheureuse Anne pendant ce séjour de neuf mois que fit, non dans sa maison, mais dans son sein, l'Arche véritable, l'Arche animée, Marie, la Fille aînée du Père, la Fiancée du Saint-Esprit, la future Mère du Verbe éternel? Au serment des saints, Marie n'était pas, comme les autres enfants, privée de l'usage de la raison : afin qu'elle pût aimer Dieu actuellement, dès le premier instant de son existence, le Seigneur lui avait donné dès lors le libre usage de toutes ses facultés, de sorte que, ayant une connaissance sublime de la bonté divine, elle commença de l'aimer plus que tous les anges et les saints ensemble. Ainsi parle saint Alphonse. Mais pouvait-il ne pas abaisser des regards pleins d'amour, non seulement sur Marie, mais encore sur son heureuse mère, sur la chère sainte Anne, temple vivant où brûlait un feu si pur, d'où montaient vers lui de si délicieux cantiques de louanges, d'où s'échappaient des